

Les fagnes et le village de Stoumont
Samedi 23 février 2013
Guides : Marc Weykmans et Joseph Clesse

Conditions hivernales encore pour la quatrième activité de la saison. - 6° au parking de l'église à Stoumont d'où nous gagnons les hauteurs de Monthouet solidement enneigées. En file indienne, on s'enfonce, par les coupe-feu, dans une couche de neige à « géométrie variable » résultant de la profondeur des ornières et de la hauteur des touradons de végétation. La bise cingle les joues même bien camouflées, la neige s'entête à strier le paysage. Agent du DNF, notre guide Marc nous explique les principes de la gestion du milieu forestier où il s'agit de tenir compte des divers aspects des ressources de la nature. Layons d'exploitation, andains de branchages, remise en état des chemins de sous-bois malmenés par les engins forestiers. Comme le bloc légendaire au pas Bayard, qu'il fallut « hospitaliser » pour recoller quelques débris avant de le restituer à son milieu d'origine.

Nous gagnons ensuite l'altitude 540 à la réserve naturelle de Pansire clôturée pour la gestion par des Highlands. Et on reprend la direction du parking, en passant par un ancien site d'exploitation de tourbe. Le paysage est digne des hivers d'antan, le froid est toujours aussi piquant, on apprécie l'épaisseur de la couche de neige !

Le pique-nique au Fagotin qui nous offre l'hospitalité nous permet de stocker les calories nécessaires à la boucle de l'après-midi.

C'est Joseph qui reprend la direction du groupe. Il nous emmène dans les souvenirs de son enfance au village de Stoumont : l'école, l'ancienne et la nouvelle église, les vieux métiers souvent exercés par de nombreux représentants, les surnoms imagés dont certains habitants étaient affublés. Le tout illustré par quelques rédactions des enfants du village : c'était dans les années quarante.

Du plateau avec vue sur le Rouge Thier (l'occasion pour Joseph de sortir quelques échantillons de minéraux de la région), nous gagnons le sous-bois, une source dans le creux du rocher et le sentier des facteurs. C'était l'époque où le représentant de la poste devait grimper de la halte du chemin de fer au bord de l'Amblève jusqu'au village de Stoumont pour être accueilli comme il se doit avec l'un ou l'autre « remonte-pente » dignement apprécié ! En ce temps-là, il disposait de plus de 18 secondes par habitation... Un autre sentier entre les prairies, vue sur le château de Froidcour embrumé, une dernière halte avec un texte d'époque sur la fenaison et on retrouve la grand-route.

Journée variée, vivifiante, qui se termine à la boulangerie de la localité : chocolat et vin chauds, voire l'une ou l'autre bière sans oublier les spécialités maison pour le dessert du soir et l'on pense déjà à la prochaine activité, printanière, peut-être...

Gabriel Ney